Face au harcèlement, ne pas rester seul

Delphine Cadieux est la directrice de l'association ISIS, Issoire santé insertion social. Son association s'est intéressée depuis 2011 à la question du harcèlement entre jeunes. Elle explique, pour Par les chemins, *ce qui a conduit à mettre en place des actions de sensibilisation pour aider à prendre en compte ce phénomène, qui existe depuis très longtemps, mais que l'on avait bien du mal à évoquer et à traiter.*

ISIS porte le collectif Traverse qui regroupe à Issoire un certain nombre de professionnels de différentes organisations (la Maison des jeunes, la Protection judiciaire de la jeunesse, la CAF, la Mission locale...) et travaille sur la prévention des conduites à risque chez les jeunes. Ce collectif intervient sur un territoire qui correspond à peu près au territoire d'Agglo Pays d'Issoire. En 2011, un membre de ce collectif est interpellé par une famille qui ne sait que faire face au harcèlement dont est victime un de ses enfants. Le collectif rencontre alors MM. Bellon et Gardette qui étudient depuis de longues années la question du harcèlement entre jeunes.

Une réunion publique est organisée en mars 2012 et un groupe de travail rassemblant des parents, des professeurs, des personnels de l'Éducation Nationale et les membres de Traverse s'attaque à la réalisation de deux outils : des dépliants pour les adultes et pour les jeunes.

DÉFINIR CLAIREMENT LE HARCÈLEMENT ENTRE JEUNES

Il s'agit d'abord de définir clairement ce qu'est le phénomène de harcèlement. Quatre éléments doivent se trouver réunis : un rapport de force inégalitaire, la présence de témoins, la volonté de nuire et la répétitivité sur la même personne. Si on ne trouve pas ces

Théâtre-Forum : apprendre à réagir au harcèlement

quatre éléments, on est en présence de violences, tout aussi répréhensibles, mais on ne peut pas parler de harcèlement. Le harcèlement peut être moral, financier, sexuel, verbal. Aujourd'hui, avec le développement des réseaux sociaux et de la messagerie instantanée, il se prolonge hors du cadre scolaire et ne laisse pas de répit à celui ou celle qui en est victime.

INFORMER ET AIDER À LA SENSIBILISATION ET À LA MISE EN PLACE DE SOLUTIONS

ISIS a ensuite entrepris un travail d'information pour les enfants, les jeunes et les adultes. Grâce à des jeux ou à du théâtre forum, les jeunes et les adultes sont invités à analyser des situations et à chercher des solutions collectives pour remédier au harcèlement. Ils entendent les mêmes informations et participent ensemble à l'élaboration de solutions. Ce travail peut conduire à la mise en place d'un projet d'établissement dans un collège pour lutter contre le harcèlement. Tous les éducateurs sont impliqués dans le projet : chef d'établissement, psychologue scolaire, enseignants, documentaliste et les élèves...
Ce travail d'information, d'abord en direction des collégiens et des lycéens, s'est ensuite tourné vers les classes de CM1 et CM2, car le harcèlement peut commencer plus tôt et l'information peut aider à mieux réagir quand le problème se pose.

HARCELÉ, HARCELEUR ET TÉMOINS

Il n'y a pas de « profil type » de harcelé, mais des sensibilités particulières. On ne harcèle pas quelqu'un qui est entouré de copains et copines, quelqu'un qui est solide, qui a confiance en lui. Les harceleurs se trouvent dans toutes les catégories sociales, tous les âges. Le fait d'être harceleur n'est pas définitif. Il s'agit souvent d'une manière d'être reconnu par les autres à un moment de sa vie.
Le rôle des témoins est important. Il y a des témoins actifs : ceux qui sont dans la bande du harceleur, même s'ils n'agissent pas directement. Il y a les témoins

La lutte contre le harcèlement apparaît comme un travail collectif d'acteurs différents, jeunes et adultes qui savent trouver ensemble les réponses qui conviennent.

Jeu de scène sur le harcèlement

passifs : ceux qui constatent le harcèlement. Ceux-là ont un rôle à jouer. S'ils sont plusieurs, ils peuvent intervenir directement pour renverser le rapport de force. Ils peuvent aussi parler avec des adultes capables d'agir. La grande difficulté est d'oser parler. Les jeunes ont souvent peur des conséquences de leur dénonciation. Il est donc important qu'ils trouvent des adultes préparés à les entendre et capables de chercher avec eux des solutions.
La lutte contre le harcèlement ne peut se faire par la seule répression, la punition. Cela ne produit rien. Il faut sensibiliser l'auteur du harcèlement à ce que produit son comportement sur celui qui en est victime et essayer de comprendre ce qui le conduit à s'en prendre à un plus fragile.
La lutte contre le harcèlement apparaît comme un travail collectif d'acteurs différents, jeunes et adultes qui savent trouver ensemble les réponses qui conviennent dans la situation concrète à laquelle ils sont confrontés. Il n'y a pas de solution toute faite une fois pour toutes, mais un travail qui permet que la parole puisse surgir pour nommer ce qui se passe et ce que chacun ressent, pour alors trouver des chemins pour y remédier.

Propos recueillis par Jean-Louis Vincent

CONTACT À ISSOIRE
delphine.cadieux.isis@orange.fr
04 73 89 17 13